

compagnon de route finit par m'avouer que, n'ayant pas l'honneur de connaître Gratus, il ne voulait pas, pour les beaux yeux de ce Gallo-romain très-hypothétique, se mettre sur les bras le bataillon serré des archéologues. Il devisait encore que nous aperçûmes :

— *Cunieu*, hameau très-modeste, mais assez pittoresquement assis dans un ravin, œuvre antique des eaux du ciel (1).

Mon ami me quitta pour regarder au fond du gouffre : on eût dit Le Dante se détachant de Virgile à la margelle d'un cercle de l'abîme inéluctable.

— J'espère, me dit-il en riant à gorge déployée, que vous n'avez rien à conter sur ce village englouti, ni sur ce chemin, digne pendant de celui d'une fable célèbre, ni sur ce long col étranglé qui monte à Saint-Bonnet-le-Froid ?

— Si, une infinité de choses.

— Une infinité de choses ! Rien n'est donc à l'abri des coups de votre celtique, pas même *Cunieu* ?

— Dans ce *Cunieu*, où la vie coule assurément moins troublée qu'en maints Louvres, il y a plus de réelle aristocratie, plus d'incontestable ancienneté que chez tous les Courtenay de la vieille monarchie.

Je vis l'instant où mon acolyte allait, fou de stupeur, se précipiter au milieu des verchères du profond *Cunieu*.

— Pour Dieu ! m'écriai-je, écoutez-moi ; vous sauterez ensuite, si tel est votre plaisir.

La montagne que nous gravissons a formé dès le temps celtique, et antérieurement sans nul doute, la limite de deux clans aujourd'hui sans nom : au XVIII^e siècle, leurs héritières et leurs débris, les paroisses de Courzieu et de Chevinay, se disputaient encore la possession du sommet (2). Nécessairement, il faut que le nom désignatif de cette limite se retrouve quelque part ; car

(1) *Autour de Lyon*, p. 365.

(2) A. Bernard, *Mém. de la Sociét. des Antiq. de France*, t. XVIII, p. 445.